

et qui est une preuve bien authentique que nos anciennes mines d'or et d'argent ne se sont point épuisées comme bien des gens se l'imaginent sans fondement ; c'est que la riche médaille dont le roi Henri IV (1) régala les ambassadeurs Suisses, en renouvelant avec eux en 1602 l'ancien traité d'alliance, était d'un or dont on avait découvert depuis peu la mine dans votre voisinage. Et afin de mieux montrer quelle estime on avait pour cette nouvelle découverte, on voulut la constater dans l'exergue de la médaille, où on lit ces paroles : *Ex auro francigenâ anno sæderis feliciter renovati effosso 1602* (2). (P. Colonia, *Histoire littéraire*).

Mais voici qui est plus concluant et qui trouve naturellement ici sa place, ce sont deux actes des registres de la paroisse de Saint-Martin : Le 16 mars 1625 a été baptisée Marie, fille de Antoine Champagnier et Isabeau Pernes, M<sup>e</sup> travailleur en la mine d'or et du lieu de Tillio... a été son parrain sieur Nicolas Paurot, sous-prévôt de la mine d'or, et sa marraine Claudine, fille de Antoine Buer du lieu de Millicieu, paroisse de Saint-Martin-La-Plagne en Lyonnais.

A. PARRIN, curé-archiprêtre du Jarez.

Le jour St-Michel-Archange 1625 a été baptisée Clémence, fille de George Liens, un travailleur en mines d'or à St-Martin-Laplagne et de Anne Tisseur a été son parrain Flouris Madinier, maître fileur de soie à Saint-Romain-en-Jarest, sa marraine Clémence Virieu, femme de Pierre Sibert.

A. PARRIN, curé-archiprêtre du Jarez.

Quant à la coupe d'or voici ce que j'en puis dire :

Feu M. Monteiller, ancien président du tribunal de Saint-

(1) P. Daniel, vie d'Henri IV.

(2) On conserve dans les Archives de l'Hôtel-de-Ville de Lyon la lettre de nos rois au sujet de nos mines qui sont dans le Lyonnais.

(Note du P. Colonia).